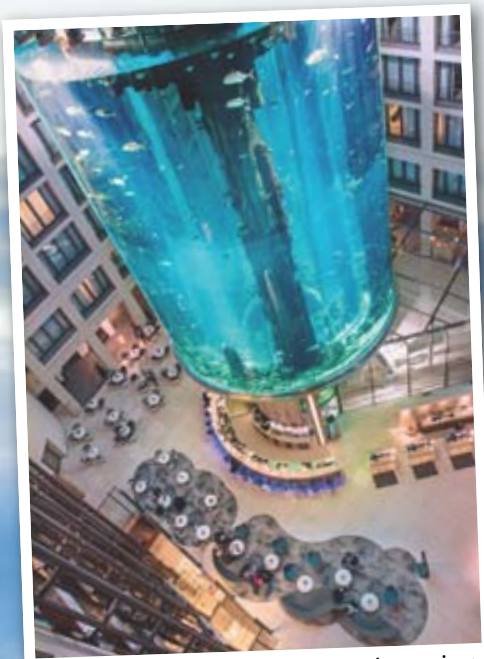




AMSTERDAM Un caractère traditionnel revisité.

La course à l'excellence

HÔTELLERIE Ces adresses qui font la différence.



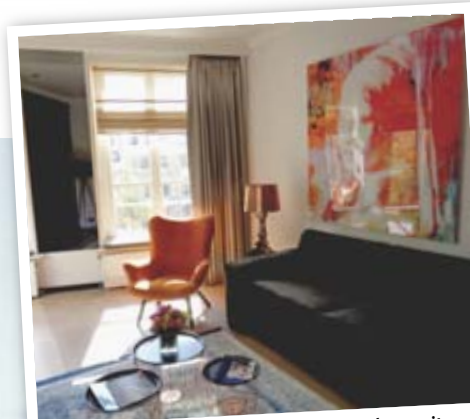
ATTRACTION A Berlin, le plus grand aquarium cylindrique du monde.



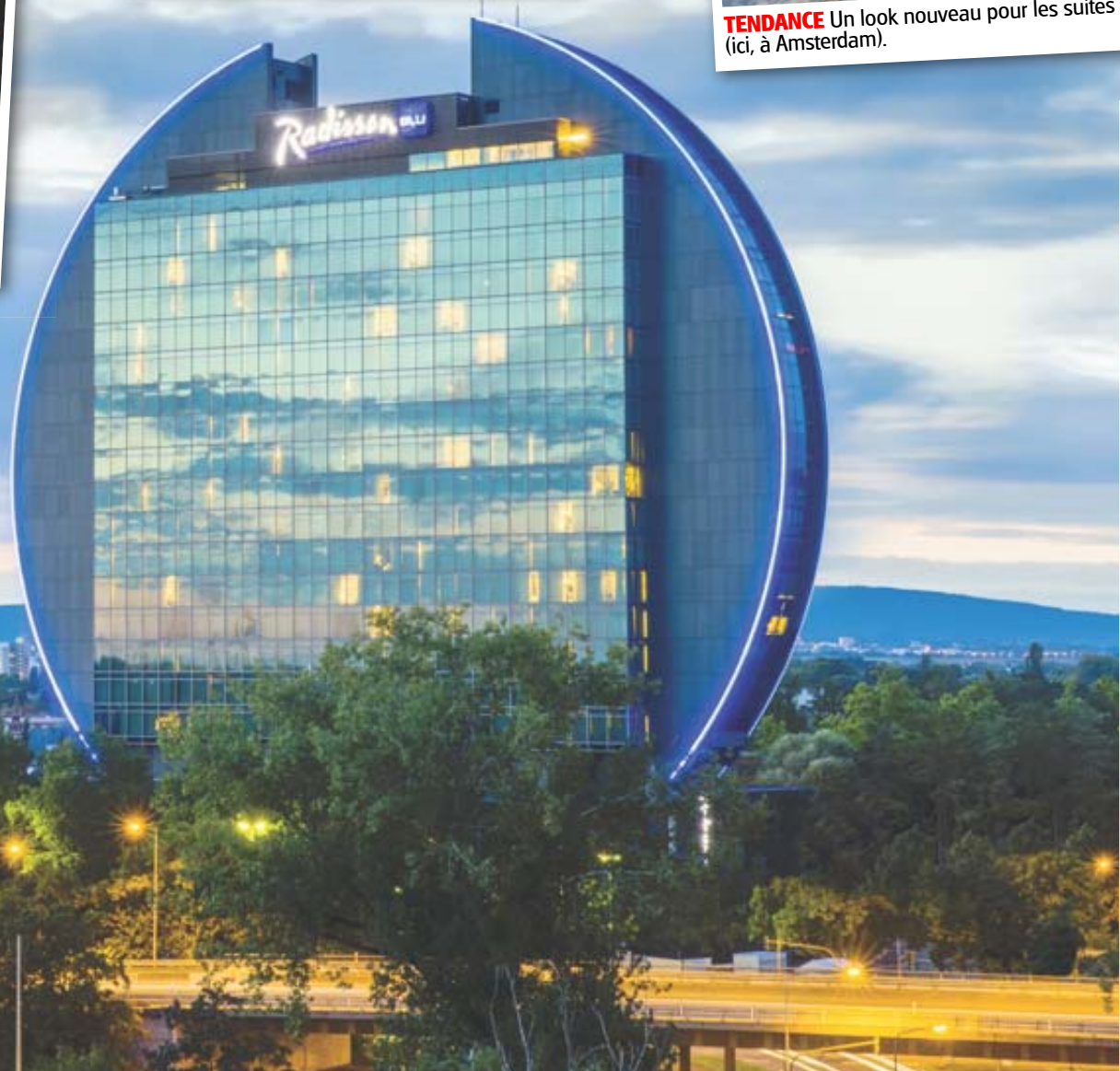
LOBBY Audacieux mariage de l'ancien et du contemporain.



DÉCORUM Des chambres de bains novatrices à Berlin.



TENDANCE Un look nouveau pour les suites (ici, à Amsterdam).



ARCHITECTURE Icône de Francfort, le bâtiment de John Seiffert.

BERNARD PICHON
TEXTE ET PHOTOS

«J'ai ma résidence secondaire dans tous les Hilton de la terre...» chantait dans les années 70 le businessman de Starmania. Aujourd'hui encore, on compatit à son blues lorsqu'on se réveille à New York ou Tokyo en se demandant s'il ne s'agirait pas de Londres ou de Moscou, tant la mondialisation a standardisé les chambres. Pour quelques clients rassurés de pouvoir prédire l'agencement de la salle de bains et le style de la moquette, combien de voyageurs motivés par la surprise et le dépaysement? On les retrouve dans les hôtels dits de charme (Romantik, Relais & Châteaux) et dans des chaînes dont le marketing vante leur parfaite intégration à l'environnement (Aman, Six Senses, etc.). A ces établissements s'ajoutent désormais la redoutable concurrence des B&B et autres Airbnb. Comment sortir du lot? C'est la question que nombre d'établissements se posent aussi en Suisse.

Un groupe – Radisson Blu – semble tirer son épingle du jeu. Aux traditionnels arguments relatifs à l'accueil personnalisé et au souci du détail, il ajoute une innovante dimension esthétique. Certaines de

ses adresses – comme à Edimbourg – revisitent astucieusement des bâtisses historiques en leur conférant une touche contemporaine; d'autres sont conçues dès le départ par des stars de l'architecture (un exemple tout en rondeur à Francfort). Dans un cas comme dans l'autre, priorité est donnée à un design intérieur fonctionnel, dans l'esprit du pionnier scandinave. Car tout a commencé en 1960, au Danemark.

Visionnaire

Voisin de Tivoli (le célèbre parc d'attractions de Copenhague), le Blu Royal a été conçu par un précurseur: l'architecte-designer Arne Jacobsen, impliqué jusque dans les moindres détails de ce building utilisant pour la première fois en Scandinavie le concept de la façade mur-rideau (structure de béton armé enveloppée de verre). Quelques pièces de mobilier, comme le siège-œuf ou le fauteuil-cygne, font désormais figure de classiques. Pas étonnant que ce décorum épuré ait été choisi par les réalisateurs de «Borgen, une femme au pouvoir», dans l'un des épisodes de la série.

L'enseigne berlinoise est aussi souvent sollicitée pour des tournages. C'est le cas actuellement pour un té-

lém film d'une chaîne allemande. Connu dans le monde entier depuis plus d'une décennie, le totem de cet hôtel voisin d'Alexanderplatz fait le buzz. On vient de partout pour photographier son aquarium cylindrique – le plus grand du monde – abritant une faune marine dans des millions de litres d'eau de mer. De leur balcon, les clients observent le travail des hommes-grenouilles affectés au nettoyage de ce bassin démesuré.

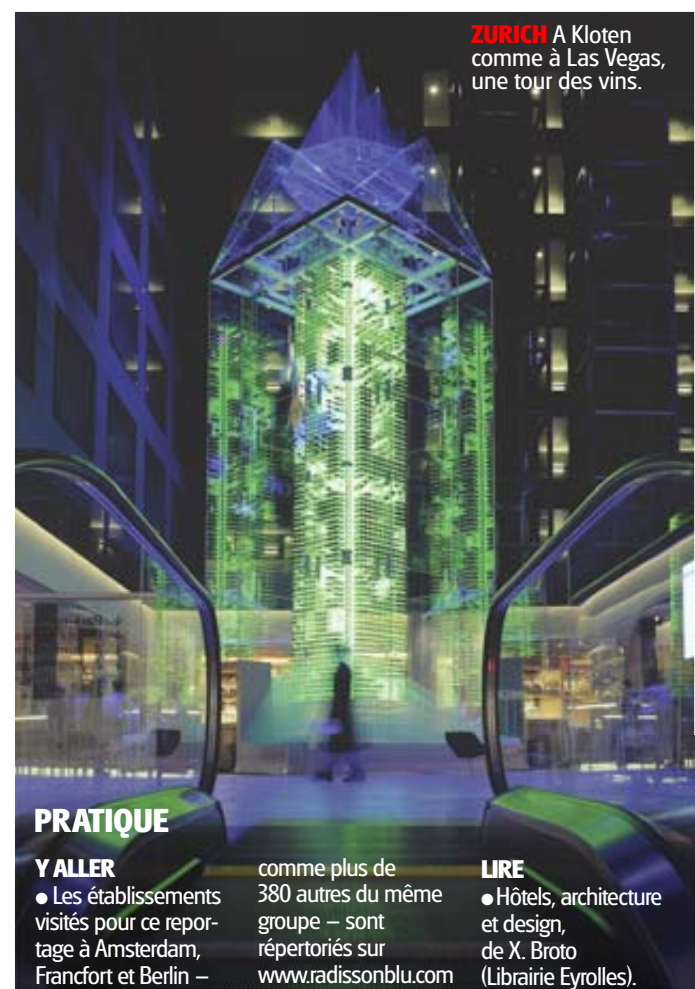
Patrimoine

«Ici, nous avons récupéré une vieille église avec son presbytère et une ancienne fabrique de papier», révèle Roy Kamphuis, directeur depuis son ouverture du Radisson Blu d'Amsterdam. Pas évident de composer avec les normes très strictes imposées par les défenseurs du patrimoine!

«Nous avons tenté de sauvegarder l'esprit original des trois entités. Le challenge était de les marier de manière cohérente.» Défi relevé, puisqu'on passe presque sans s'en rendre compte d'une ancienne bâtisse à l'autre. Quant aux multiples clin d'œil à la culture et à la peinture flamandes, ils s'entendent à merveille pour signifier qu'on ne se trouve ni à Nairobi ni à Bratislava! ○

EN SUISSE AUSSI

Pour tester les limites de l'extravagance hôtelière, il suffit de faire escale au bar de l'établissement jouxtant l'aéroport de Zurich. Imaginez une tour transparente de 16 mètres de haut, contenant plus de 4000 flacons de vin et champagne! Le jeu consiste à sélectionner son cru préféré et à confier à des acrobates aériens le soin d'aller le décrocher du dispositif. Suspendus à leur filin, ces anges de la dive bouteille offrent ainsi un spectacle permanent aux consommateurs médusés. Une telle idée ne pouvait naître qu'à Las Vegas, où elle amuse les clients du restaurant Aurede depuis 1999. En fait, elle trouve son origine dans un film de la saga «Mission impossible», où Tom Cruise défie le vertige.



ZURICH A Kloten comme à Las Vegas, une tour des vins.

PRATIQUE

Y ALLER

● Les établissements visités pour ce reportage à Amsterdam, Francfort et Berlin –

comme plus de 380 autres du même groupe – sont répertoriés sur www.radissonblu.com

LIRE

● Hôtels, architecture et design, de X. Broto (Librairie Eyrolles).

INFO+ www.pichonvoyageur.ch